

Jean-Pierre LANGEVIN, Professeur de Lettres au Lycée J.-P. Vernant de Sèvres
Cours interactif donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*
Diffusé en visioconférence le 29 janvier 2015 de 10h10 à 12h00
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
En différé : <http://www.dailymotion.com/projeteee>
Programme : <http://www.coin-philo.net/eee.14-15.prog.php>
Cours en ligne : http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php

CORRESPONDANCES ET DISCORDANCES ENTRE TEXTE ET IMAGE DANS LES MAINS LIBRES DE PAUL ELUARD ET MAN RAY

*Paul Eluard a travaillé à de nombreuses reprises avec des artistes : Max Ernst, Picasso, Dali et Man Ray, s'essayant à cette écriture si particulière qui se nourrit de créations artistiques, y fait écho ou les suscite, pour produire des œuvres originales, en quelque sorte bicéphales, qui associent le texte poétique et l'image. Nous connaissons l'attrait du poète pour les sensations visuelles, auxquelles il attribue des pouvoirs essentiels, mais les relations entre texte et image, qui sont présentées par les auteurs du recueil *Les mains libres* sous l'angle de « dessins de Man Ray illustrés par les poèmes de Paul Eluard » sont complexes et ne peuvent être décrites de manière univoque, comme un texte décrivant l'image. Quels sont donc les liens particuliers, correspondances mais aussi discordances, parfois prolongement mais aussi rupture, entre les dessins et les poèmes ? Puisque les élèves présents ici ont à peine commencé l'étude de cette deuxième œuvre au programme de Terminale L, ce cours est plutôt une introduction et non un bilan, ce seront juste quelques chemins poétiques et artistiques qui seront esquissés, à partir des exemples suivants.*

Texte A : « Tu te lèves l'eau se déplie »

Tu te lèves l'eau se déplie

Tu te couches l'eau s'épanouit

Tu es l'eau détournée de ses abîmes

Tu es la terre qui prend racine

Et sur laquelle tout s'établit

Tu fais des bulles de silence dans le désert des bruits

Tu chantes des hymnes nocturnes sur les cordes de l'arc-en-ciel

Tu es partout tu abolis toutes les routes

Tu sacrifies le temps

A l'éternelle jeunesse de la flamme exacte

Que voile la nature en la reproduisant

Femme tu mets au monde un corps toujours pareil

Le tien

Tu es la ressemblance.

Paul Eluard et Man Ray, *Facile*, 1935

Texte C : « Préface des *Mains libres* »

Le papier, nuit blanche. Et les plages désertes des yeux du rêveur. Le cœur tremble.

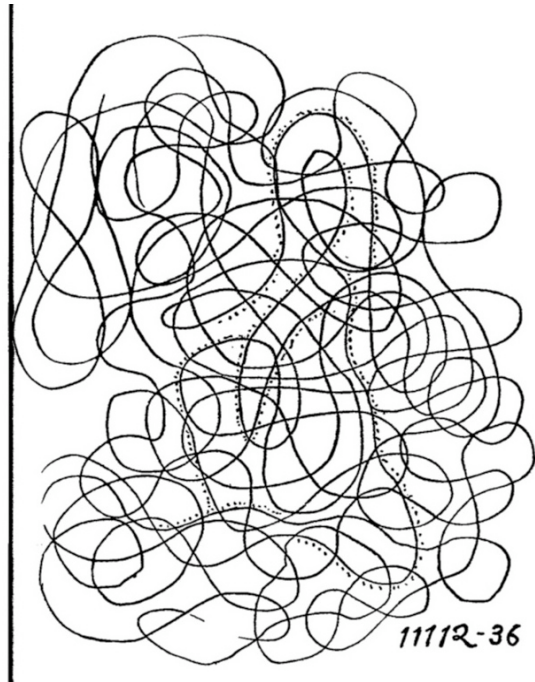
Le dessin de Man Ray: toujours le désir, non le besoin. Pas un duvet, pas un nuage, mais des ailes, des dents, des griffes.

Il y a autant de merveilles dans le fond d'un verre de vin que dans le fond de la mer. Il y a plus de merveilles dans une main tendue, avide que dans tout ce qui nous sépare de ce que nous aimons. Ne laissons pas perfectionner, embellir ce qu'on nous oppose.

Une bouche autour de laquelle la terre tourne. Man Ray dessine pour être aimé.

LES MAINS LIBRES

Cette averse est un feu de paille
La chaleur va l'étouffer.



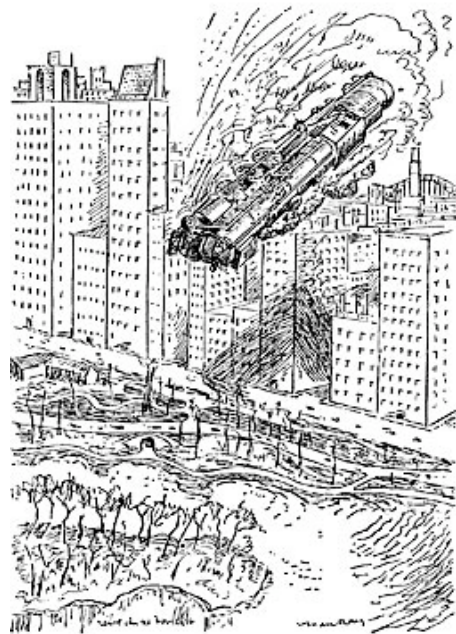
Textes et images : Les mains libres, « Rêve » et « Le don »

Rêve

Petit jour
je rentre

La tour Eiffel est penchée
Les ponts tordus
Tous les signaux crevés

Dans ma maison en ruine
Chez moi
Plus un livre
Je me déshabille



Le don

Elle est noyau figue pensée

Elle est le plein soleil sous mes paupières closes

Et la chaleur brillante dans mes mains tendues

Elle est la fille noire et son sang fait la roue

Dans la nuit d'un fruit mûr.



LES SENS

Dévêtue et le front pur
Tu t'abats comme une hache
Etincelante et d'un poids
A faire se lever le plomb

Entends le rubis éclore
La turquoise se faner
Ta bouche séduit ton visage
Et ton corps peut venir
Battant comme un cœur.



NARCISSE

Masque de poix
N'être que soi
Guide égaré.